

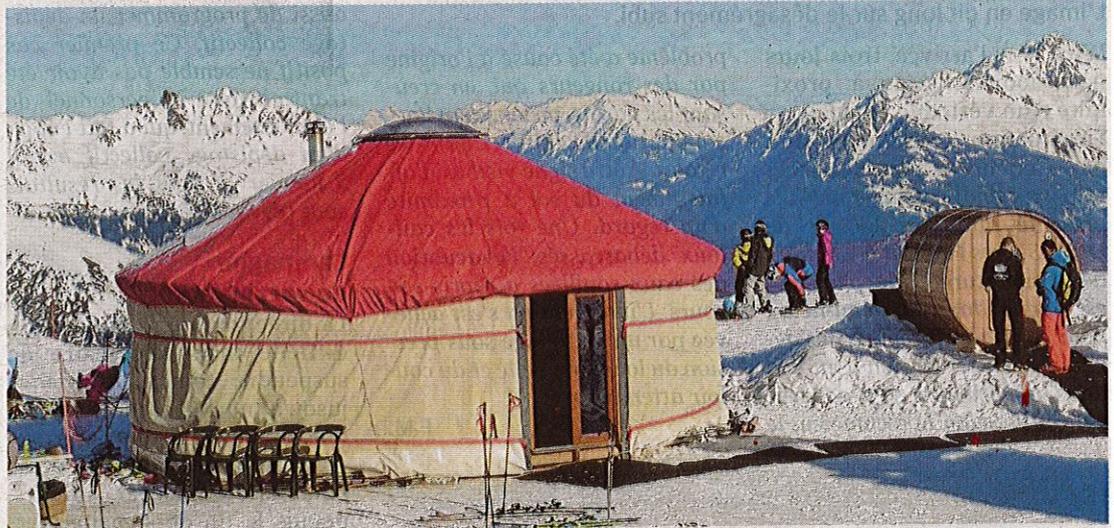
« Construire sa yourte c'est avant tout du plaisir »

Passionné de yourtes, Pierre-Olivier Lefèvre a décidé de se lancer dans la construction et la location de cet hébergement à Saint-Pardoux-Soutiers.

Se marier dans une yourte, une idée originale. C'est possible grâce à Pierre-Olivier Lefèvre, un artisan passionné. « J'ai construit ma première yourte avec ma femme, en 2009. Au départ, c'était un concours avec un couple d'amis. J'ai créé mon premier atelier dans les Vosges avant de revenir, en 2017, dans les Deux-Sèvres », se remémore le Saumurois d'origine. C'est dans le village de Château-Bourdin, à Saint-Pardoux-Soutiers, que le trentenaire a installé son atelier à la Fabrik. Le gérant de Loca Yourte se déplace et installe, partout en France, le fruit de son travail. Il propose aux clients trois yourtes différentes, de sept à trois mètres de diamètre.

« C'est comme un cocon »

« On se sent bien dans une yourte. Pour certaines activités, ça favorise réellement les échanges. Par exemple, pour une réunion ou un repas de famille, l'atmosphère est propice. De plus en plus de personnes y sont sensibles », assure Pierre-Olivier Lefèvre. L'ambiance chaleureuse de la yourte et son côté insolite rapprochent. « C'est comme un cocon. » La crise sanitaire a fortement impacté son



Pierre-Olivier vend ses yourtes, neuves, 17.900 € et 14.000 € après un an.

(Photo Pierre-Olivier Lefèvre)

activité. « Je n'ai pas pu faire de locations. J'ai donc décidé pour compenser de vendre l'ensemble du parc, confie celui qui a réalisé son apprentissage auprès d'un charpentier à Argentonnay. Actuellement, je relance la construction de nouvelles yourtes, améliorées par mes expériences passées et le retour client. Pour la grande, j'en suis à la sixième version. »

Cent heures de travail, c'est le temps qu'il faut, après plusieurs années d'expérience, pour réaliser cet habitacle, vieux de 2.000 ans et originaire des steppes d'Asie centrale. « Au départ, je mettais 150 h mais avec le temps, je vais plus vite. J'en cons-

truis même trois en parallèle maintenant », se félicite-t-il. Comptez sept heures de montage pour la grande yourte, cinq pour la moyenne.

Un savoir-faire particulier

« Je commence par la base, puis je fais l'armature. L'ensemble est en treillis, les murs porteurs s'entremêlent. Ils portent 48 perches, qui convergent vers ce qu'on appelle la couronne. C'est un anneau de compression, on sangle, et une fois bien serré, c'est comme si on était à l'intérieur d'un œuf, c'est complètement étanche. Enfin, ma femme fait la couture »,

décrit Pierre-Olivier Lefèvre. Les yourtes sont montées sur place. Après un an d'utilisation, elles doivent subir une lourde maintenance.

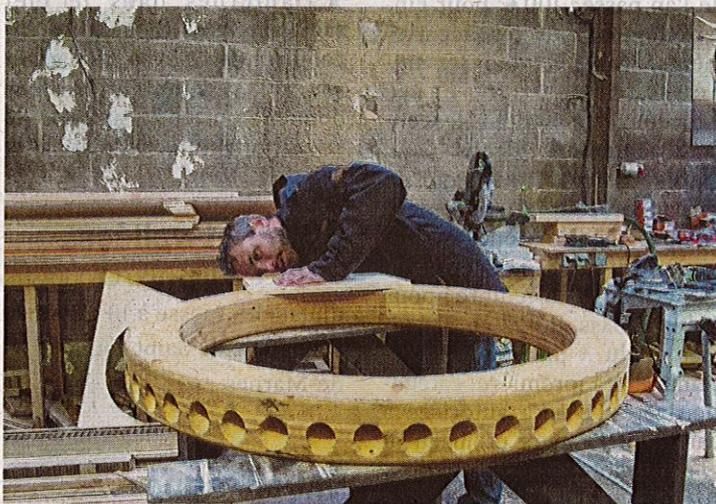
La vente est le choix privilégié, comptez environ 14.000 € pour en sédentariser une. Mariage, festivals, salle de conférences, tout est possible avec ce mode d'hébergement. « Je me déplace partout en France, même en Suisse et Belgique, souffle l'artisan, qui travaille majoritairement avec des professionnels. Construire des yourtes, c'est avant tout un plaisir. »

Vianney Masse

●●● La Fabrik, un tiers-lieu riche en projets

Un lieu d'échange et de partage. C'est la définition d'un tiers-lieu comme l'est La Fabrik, située à Saint-Pardoux Soutiers, qui regroupe plusieurs micro-entrepreneurs et particuliers. « C'est un lieu d'échange et une passerelle de savoir entre chacun », commente Aurore Launay, coprésidente des Fabrigands. L'association, en charge du bâtiment de 11.000 m², veut être un accompagnateur de projets.

« Une fois, je devais déplacer une yourte, j'ai donc créé une armature pour protéger les matériaux durant le déplacement. J'ai remarqué que c'était très peu stable. Une personne de La Fabrik, experte dans le métal, m'a aidé en la fabricant. C'est ça le tiers-lieu », se remémore Pierre-Olivier Lefèvre, gérant de Loca Yourte. Des compagnies viennent souvent en résidence afin,



La Fabrik possède un espace de stockage qui permet aux artisans d'entreposer leur travail.

notamment, de confectionner leurs décors. Les amateurs ont aussi accès aux ateliers partagés. Bois, métal et couture.

Comptez 12 € la demi-journée. « L'adhésion à l'année est de 45 €. Le but de cet endroit est, dans un premier temps, de lutter

contre l'isolement des micro-entrepreneurs. Ensuite, nous aimerions pouvoir former des particuliers aux différents outils disponibles », souffle la coprésidente.

La formation, c'est l'axe principal de développement du tiers-lieu. Le projet est en stand-by compte tenu de la crise sanitaire. Une salle supplémentaire, pour laisser les compagnies artistiques exposer leurs œuvres et accueillir du monde, va voir le jour. Ensuite, les micro-entrepreneurs ou des personnes extérieures pourront transmettre leur savoir. « On a une forte demande de gens peu bricoleurs qui aimeraient en connaître davantage », assure Aurore Launay. Pour l'heure, les artisans viennent partager mains et savoir à La Fabrik.

V.M.